

# CHAPITRE 2

## ALGÈBRE LINÉAIRE

### PARTIE 2.1 : RÉVISIONS

**REMARQUE 2.1 :** Soit une famille quelconque  $(x_i)_{i \in I}$  de vecteurs d'un espace vectoriel  $E$ , on appelle combinaison linéaire de cette famille tout vecteur  $x$  de  $E$  qui s'écrit  $x = \sum_{i \in I} \lambda_i x_i$  où  $(\lambda_i)_{i \in I}$  est une famille

de scalaires pour laquelle  $J = \{i \in I \mid \lambda_i \neq 0_K\}$  est fini (on dit que  $(\lambda_i)_{i \in I}$  est à **support fini**) de sorte que  $x = \sum_{i \in I} \lambda_i x_i$  s'interprète comme étant  $x = \sum_{i \in J} \lambda_i x_i$  (car  $0_{\mathbb{K}} \cdot x_i = 0_E$  est neutre pour l'addition).

On note  $\mathbb{K}^{(I)}$  l'ensemble de toutes les familles  $(\lambda_i)_{i \in I}$  à support fini. On définit l'ensemble de toutes les combinaisons linéaires des  $(x_i)_{i \in I}$ , noté  $\text{Vect}((x_i)_{i \in I}) = \text{Vect}_{i \in I}(x_i) = \{x = \sum_{i \in I} \lambda_i x_i \mid (\lambda_i)_{i \in I} \in \mathbb{K}^{(I)}\}$ .

C'est un sous-espace vectoriel de  $E$  qui est à la fois le plus petit sous-espace de  $E$  qui contient tous les vecteurs de la famille  $(x_i)_{i \in I}$  mais aussi l'intersection de tous les sous-espaces vectoriels de  $E$  qui contiennent les vecteurs de la famille  $(x_i)_{i \in I}$ .

**EXEMPLE 2.1 :** Avec cette définition :  $\text{Vect}((X^k)_{k \in \mathbb{N}}) = \mathbb{C}[X]$ .

**DÉFINITION 2.1 :**

Soit  $E$  est un espace,  $f \in \mathcal{L}(E)$  et  $F$  un sous-espace de  $E$ , on dit que  $F$  est **stable** par  $f$  si  $f(F) \subset F$ . On pose alors l'**application induite** par  $f$  dans  $F$ , notée  $f_F : F \rightarrow F \in \mathcal{L}(F)$  et définie par :  $\forall x \in F, f_F(x) = f(x)$ .

**REMARQUE FONDAMENTALE 2.2 :** Soit  $E, F, G$  trois espaces et  $f \in \mathcal{L}(E, F), g \in \mathcal{L}(F, G)$ , alors :

- On a l'équivalence  $g \circ f = 0 \iff \text{Im}(f) \subset \text{Ker}(g)$ .
- Pour la composition, on a aussi les inclusions  $\text{Im}(g \circ f) \subset \text{Im}(g)$  et  $\text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(g \circ f)$ .
- Pour la multiplication par un scalaire, si  $\alpha \neq 0 \in \mathbb{K}$ , on a  $\text{Im}(\alpha f) = \text{Im}(f)$  et  $\text{ker}(\alpha f) = \text{Ker}(f)$ .

Soit  $E, F$  deux espaces et  $(f, g) \in (\mathcal{L}(E, F))^2$ ,  $\text{Ker}(f) \cap \text{Ker}(g) \subset \text{Ker}(f + g)$  et  $\text{Im}(f + g) \subset \text{Im}(f) + \text{Im}(g)$ .

Pour un endomorphisme  $f \in \mathcal{L}(E)$ , on a les inclusions classiques :

- Pour les noyaux :  $\text{Ker}(f^0) = \{0_E\} \subset \text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(f^2) \subset \dots \subset \text{Ker}(f^p) \subset \dots$
- Pour les images :  $\text{Im}(f^0) = E \supset \text{Im}(f) \supset \text{Im}(f^2) \supset \dots \supset \text{Im}(f^p) \supset \dots$

**THÉORÈME ÉNORME 2.1 :**

Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  et  $S$  un supplémentaire de  $\text{Ker}(f)$  dans  $E$  alors  $f$  induit un isomorphisme de  $S$  sur  $\text{Im}(f)$  ; c'est-à-dire que  $f|_S^{\text{Im}(f)}$  est un isomorphisme.

**REMARQUE HP 2.3 :** Soit  $(n, p) \in (\mathbb{N}^*)^2, A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}), r = \text{rg}(A)$  et la matrice  $J_{n,p,r} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$  qui ne contient que des 0 sauf  $j_{1,1} = \dots = j_{r,r} = 1 : A$  et  $J_{n,p,r}$  sont équivalentes.

$A$  et  $B$  de  $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$  sont donc équivalentes si et seulement si elles ont même rang.

### PARTIE 2.2 : PRODUIT ET SOMME D'ESPACES

**PROPOSITION 2.2 :**

Soit  $n \geq 3$  et des  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels  $E_1, \dots, E_n$ , si on définit les lois  $+$  et  $\cdot$  dans  $E_1 \times \dots \times E_n$  par  $(x_1, \dots, x_n) + (x'_1, \dots, x'_n) = (x_1 + x'_1, \dots, x_n + x'_n)$  et  $\lambda \cdot (x_1, \dots, x_n) = (\lambda \cdot x_1, \dots, \lambda \cdot x_n)$ , alors  $(E_1 \times \dots \times E_n, +, \cdot)$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel dont le vecteur nul est  $0_{E_1 \times \dots \times E_n} = (0_{E_1}, \dots, 0_{E_n})$ .

Si  $E_1, \dots, E_n$  sont de dimensions finies, alors  $\prod_{k=1}^n E_k$  aussi et  $\dim \left( \prod_{k=1}^n E_k \right) = \sum_{k=1}^n \dim(E_k)$ .

**DÉFINITION 2.2 :**

Soit  $p$  sous-espaces vectoriels de  $E$  notés  $E_1, \dots, E_p$  ; on note  $E_1 + \dots + E_p = \sum_{k=1}^p E_k$  la somme des sous-espaces  $E_1, \dots, E_p$  définie par  $\sum_{k=1}^p E_k = \left\{ x \in E \mid \exists (x_1, \dots, x_p) \in E_1 \times \dots \times E_p, x = x_1 + \dots + x_p \right\}$ .

**PROPOSITION 2.3 :**

Avec ces notations,  $E_1 + \dots + E_p$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ . C'est le plus petit sous-espace vectoriel de  $E$  (pour l'inclusion) contenant tous les  $E_k$ , c'est-à-dire le sous-espace de  $E$  engendré par la réunion des sous-espaces  $E_1, \dots, E_p$ . En dimension finie,  $\dim \left( \sum_{k=1}^p E_k \right) \leq \sum_{k=1}^p \dim(E_k)$ .

**DÉFINITION 2.3 :**

Avec les notations ci-dessus, on dit que la somme des  $E_k$  est une somme directe et on note alors  $\sum_{k=1}^p E_k = E_1 \oplus \dots \oplus E_p = \bigoplus_{k=1}^p E_k$  si  $\forall (x_1, \dots, x_p) \in E_1 \times \dots \times E_p, x_1 + \dots + x_p = 0_E \implies x_1 = \dots = x_p = 0_E$ .

**PROPOSITION 2.4 :**

Soit  $E_1, \dots, E_p$  des sous-espaces vectoriels de  $E$ . On a l'équivalence (i)  $\sum_{k=1}^p E_k$  est directe  $\iff$  (ii)  $\forall x \in \sum_{k=1}^p E_k, \exists! (x_1, \dots, x_p) \in \prod_{k=1}^p E_k, x = x_1 + \dots + x_p \iff$  (iii)  $\forall k \in \llbracket 1; p \rrbracket, E_k \cap \left( \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^p E_j \right) = \{0_E\}$ .

*REMARQUE 2.4 :* Attention :  $\left( \sum_{k=1}^p E_k \text{ directe} \right) \not\iff \left( \forall (i, j) \in \llbracket 1; p \rrbracket^2, i \neq j \implies E_i \cap E_j = \{0_E\} \right)$ .

**THÉORÈME 2.5 :**

Si  $E$  de dimension finie,  $\sum_{k=1}^p E_k = \bigoplus_{k=1}^p E_k \iff \dim \left( \sum_{k=1}^p E_k \right) = \sum_{k=1}^p \dim(E_k)$ . Dans ce cas, si  $\mathcal{B}_1, \dots, \mathcal{B}_p$  sont des bases respectives de  $E_1, \dots, E_p$  alors  $\mathcal{B}_1 \amalg \dots \amalg \mathcal{B}_p$  est une base (adaptée) de  $E_1 \oplus \dots \oplus E_p$ .

**PARTIE 2.3 : MATRICES PAR BLOCS****PROPOSITION 2.6 :**

Si  $A = (A_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$  est composée de blocs "de bonnes tailles" ainsi que  $B = (B_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq p \\ 1 \leq j \leq q}}$ , alors  $AB = C$  où  $C$  est écrite par blocs  $C = (C_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq q}}$  avec  $C_{i,j} = \sum_{k=1}^p A_{i,k} B_{k,j}$ .

**PROPOSITION 2.7 :**

Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie,  $F$  un sous-espace vectoriel de  $E$  et  $f \in \mathcal{L}(E)$ . Soit  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  une base de  $E$  telle que  $\mathcal{B}_F = (e_1, \dots, e_p)$  soit une base de  $F$ . On a alors l'équivalence : ( $F$  est stable par  $f$ )  $\iff$  ( $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} A & B \\ 0 & C \end{pmatrix}$  est triangulaire par blocs).  $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K})$  est alors la matrice dans la base  $\mathcal{B}_F$  de l'endomorphisme  $f_F$  de  $F$  induit par  $f$ .

*REMARQUE 2.5 :* Si  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  est une base de  $E$ ,  $f \in \mathcal{L}(E)$  et  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$  :

- ( $A$  est diagonale)  $\iff (\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket, \text{Vect}(e_k) \text{ est stable par } f)$ .
- ( $A$  est triangulaire supérieure)  $\iff (\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket, E_k = \text{Vect}(e_1, \dots, e_k) \text{ est stable par } f)$ .

**PROPOSITION 2.8 :**

Si  $E = \bigoplus_{k=1}^p E_k$  et  $\mathcal{B} = (\mathcal{B}_1, \dots, \mathcal{B}_p)$  est une base adaptée à la décomposition, si  $f \in \mathcal{L}(E)$  alors on a l'équivalence :  $(\forall k \in \llbracket 1; p \rrbracket, E_k \text{ stable par } f) \iff (A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) \text{ diagonale par blocs dans } \mathcal{B})$ .  
 Dans ce cas :  $A = \text{diag}(A_1, \dots, A_p)$  où  $\forall k \in \llbracket 1; p \rrbracket, A_k = \text{Mat}_{\mathcal{B}_k}(f_k)$  avec  $f_{E_k} = f_k$ .

**PROPOSITION 2.9 :**

Si  $(u, v) \in \mathcal{L}(E)^2$  et  $u$  et  $v$  commutent (soit  $u \circ v = v \circ u$ ) alors  $\text{Ker}(u)$  et  $\text{Im}(u)$  sont stables par  $v$ .

**THÉORÈME 2.10 :**

Si  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  est triangulaire supérieure (resp. inférieure) par blocs, c'est-à-dire qu'on a  $M = (A_{i,j})_{1 \leq i, j \leq p}$  avec  $A_{i,j}$  matrice nulle si  $i > j$  (resp.  $i < j$ ) alors  $\det(M) = \prod_{k=1}^p \det(A_{k,k})$ .

**PARTIE 2.4 : TRACE****DÉFINITION 2.4 :**

Si  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , on définit la **trace** de  $A$ , c'est le scalaire  $\text{tr}(A) = \sum_{k=1}^n a_{k,k}$ .

**PROPOSITION 2.11 :**

La trace est linéaire. Si ça existe,  $\text{tr}(AB) = \text{tr}(BA)$  et  $\text{tr}(A^T) = \text{tr}(A)$  et  $\text{tr}(PAP^{-1}) = \text{tr}(A)$ .

**DÉFINITION 2.5 :**

Soit  $E$  de dimension finie et  $f \in \mathcal{L}(E)$ , on appelle **trace** de  $f$  le scalaire  $\text{tr}(f) = \text{tr}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f))$  si  $\mathcal{B}$  base de  $E$ .

**PROPOSITION 2.12 :**

La trace est linéaire.  $\text{tr}(g \circ f) = \text{tr}(f \circ g)$  si ça existe et, si  $p$  est un projecteur,  $\text{tr}(p) = \text{rg}(p)$ .

**PARTIE 2.5 : LAGRANGE ET VANDERMONDE****THÉORÈME 2.13 :**

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $a_1, \dots, a_n$  des éléments de  $\mathbb{K}$  distincts et  $b_1, \dots, b_n$  des scalaires, il existe un unique polynôme  $P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$  tel que  $\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket, P(a_k) = b_k$ , il s'agit de  $P = \sum_{k=1}^n b_k \prod_{\substack{i=1 \\ i \neq k}}^n \frac{X - a_i}{a_k - a_i}$ .

**REMARQUE FONDAMENTALE 2.6 :** Avec ces notations, si on pose  $L_k = \prod_{\substack{i=1 \\ i \neq k}}^n \frac{X - a_i}{a_k - a_i}$ , alors  $(L_1, \dots, L_n)$

est une base de  $\mathbb{K}_{n-1}[X]$  et, si  $P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$ , on a  $P = \sum_{k=1}^n P(a_k)L_k$ .

**PROPOSITION 2.14 :**

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et une famille de  $n$  scalaires  $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{K}^n$ , on se donne la matrice de VANDERMONDE  $A = (\alpha_j^{i-1})_{1 \leq i, j \leq n}$ , alors  $\det(A) = \prod_{1 \leq p < q \leq n} (\alpha_q - \alpha_p)$ .

## PARTIE 2.6 : POLYNÔMES D'ENDOMORPHISMES

### DÉFINITION 2.6 :

Soit  $E$  un espace vectoriel et  $f \in \mathcal{L}(E)$ . Pour  $k \in \mathbb{N}$ , on pose  $f^k = \text{id}_E$  si  $k = 0$  et  $f^k = f \circ f^{k-1}$  si  $k \geq 1$ .

Si  $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$ , on définit  $P(f) \in \mathcal{L}(E)$  par  $P(f) = \sum_{k=0}^d a_k f^k = a_d f^d + a_{d-1} f^{d-1} + \dots + a_1 f + a_0 \text{id}_E$ .

### THÉORÈME 2.15 :

Soit  $E$  un espace,  $f \in \mathcal{L}(E)$ ,  $(P, Q, \alpha, \beta) \in \mathbb{K}[X]^2 \times \mathbb{K}^2$ ,  $(\alpha P + \beta Q)(f) = \alpha P(f) + \beta Q(f)$ ,  $(P \times Q)(f) = P(f) \circ Q(f)$ .

**REMARQUE 2.7 :** •  $\forall P \in \mathbb{K}[X]$ ,  $\text{Ker}(P(f))$  et  $\text{Im}(P(f))$  sont stables par  $f$ .

- Si  $\mathcal{C}(f) = \{g \in \mathcal{L}(E) \mid f \circ g = g \circ f\}$  est l'ensemble des endomorphismes de  $E$  qui commutent avec  $f$  (appelé le **commutant de  $f$** ) :  $\mathcal{C}(f)$  est une sous-algèbre de  $\mathcal{L}(E)$  qui contient  $\mathbb{K}[f] = \text{Vect}(f^k \mid k \in \mathbb{N})$ .

### DÉFINITION 2.7 :

Soit  $E$  un espace,  $f \in \mathcal{L}(E)$  et  $P \in \mathbb{K}[X]$ . On dit que  $P$  est un **polynôme annulateur de  $f$**  si  $P(f) = 0_{\mathcal{L}(E)}$ .

**REMARQUE HP 2.8 :** Si  $E$  de dimension finie,  $f$  a au moins un polynôme annulateur non nul :

- Il existe un unique polynôme unitaire noté  $\pi_f$  tel que  $\forall P \in \mathbb{K}[X]$ ,  $P(f) = 0 \implies \pi_f \mid P$ .
- Si  $F$  est un sous-espace de  $E$  stable par  $f$ , alors  $\pi_f|_F \mid \pi_f$ .
- La dimension de  $\mathbb{K}[f]$  est égale au degré de  $\pi_f$ .

**REMARQUE 2.9 :** Pour caractériser les automorphismes, soit  $E$  de dimension finie et  $f \in \mathcal{L}(E)$  :

- Si  $P(f) = 0$  avec  $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k$  et  $a_0 \neq 0$  alors  $f^{-1} = - \sum_{k=1}^d \frac{a_k}{a_0} f^{k-1}$ .
- $f \in \text{GL}(E) \iff (\exists P \in \text{Ann}(f), P(0) \neq 0)$  (ce qui équivaut aussi à  $\pi_f(0) \neq 0$ ).

**REMARQUE FONDAMENTALE 2.10 :** Si  $P = \sum_{k=1}^r (X - \alpha_k)^{m_k}$  est un polynôme annulateur unitaire

scindé de degré  $n$  d'un endomorphisme  $f$  d'un espace  $E$  (le mieux est d'avoir  $P$  de bas degré donc  $P$  minimal est optimal), cela nous permet de calculer efficacement les puissances de  $f$ . Effectuons la division euclidienne de  $X^p$  par  $P$  qu'on écrit  $X^p = Q_p P + R_p$  ( $E_p$ ) avec  $\deg(R_p) \leq n - 1$ . Traitons deux cas :

- Si  $P$  est scindé à racines simples, c'est-à-dire si  $\forall k \in \llbracket 1; r \rrbracket$ ,  $m_k = 1$  qui équivaut à  $r = n$ , alors  $\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ ,  $R_p(\alpha_k) = a_k^p$  et  $R_p$  est donc un polynôme d'interpolation de LAGRANGE.
- Si  $P$  admet des racines multiples, on évalue, pour chaque  $k \in \llbracket 1; r \rrbracket$ , la relation ( $E_p$ ) ainsi que ses dérivées jusqu'à la dérivée d'ordre  $m_k - 1$  et cela nous donne un système de  $\sum_{k=1}^r m_k = n$  équations avec

$n$  inconnues (les coefficients de  $R_p$ ) ce qui nous permet de déterminer  $R_p$ .

On évalue ensuite ( $E_p$ ) en  $f$  et on a  $f^p = R_p(f)$  car  $(Q_p P)(f) = Q_p(f) \circ P(f) = 0$ .

### DÉFINITION 2.8 :

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . Pour  $k \in \mathbb{N}$ , on pose  $A^k = I_n$  si  $k = 0$  et  $A^k = A \times A^{k-1}$  si  $k \geq 1$ .

Si  $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$ , on définit  $P(A) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  par  $P(A) = \sum_{k=0}^d a_k A^k = a_d A^d + \dots + a_1 A + a_0 I_n$ .

### PROPOSITION 2.16 :

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ,  $(P, Q) \in \mathbb{K}[X]^2$  et  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2$ ,  $(\alpha P + \beta Q)(A) = \alpha P(A) + \beta Q(A)$ ,  $(P \times Q)(A) = P(A) \times Q(A)$ .

**REMARQUE 2.11 :** Si  $\mathcal{C}(A) = \{B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \mid AB = BA\}$  est l'ensemble des matrices qui commutent avec  $A$  (le **commutant de  $A$** ) :  $\mathcal{C}(A)$  est une sous-algèbre de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  qui contient  $\mathbb{K}[A] = \text{Vect}(A^k \mid k \in \mathbb{N})$ .